



06/04/2016

Le projet de l'agence SEURA pour transformer le grand carreau des Halles prend son sens avec l'ouverture au public de l'espace restructuré sous la canopée, dont les urbanistes avaient proposé le concept - et le nom. La grande - et spectaculaire - structure métallique conçue par Patrick Berger et Paul Anziutti vient se poser sur le plan de David Mangin, qui redonne de la fluidité aux circulations dans toutes les directions. Notamment, SEURA ressuscite l'axe est-ouest : de la rue Lescot jusqu'à l'ancienne Halle au Blé, devenue Bourse du Commerce, on traversera la nouvelle grande place urbaine protégée par la canopée, pour accéder au jardin que bordent Saint-Eustache, et les façades réapparues des immeubles. Au passage, et ce n'est pas rien, le centre commercial et le pôle de transport s'ouvrent sur Paris.

"C'est une porte du Grand Paris, où l'on retrouve la trame de Paris - et son âme", s'enflamme Bertrand Delanoë parlant de l'urbanisme proposé par David Mangin. De fait, les éléments du programme livrés en ce début avril 2016 - seules manquent la dernière partie du jardin et la fin de mutation du pôle transport - indissociables les uns des autres, s'imbriquent maintenant avec netteté. Le plan de l'agence SEURA, lauréat en 2010 du concours d'urbanisme, prévoyait le grand cratère désormais creusé jusqu'au bas du centre commercial : les boutiques du niveau -3 sont désormais ouvertes à la lumière du jour directe, et gagnent 1,40 m de hauteur de plafond. L'ancienne place carrée est agrandie, et directement accessible depuis la surface, par des jeux d'escaliers à l'ouest côté jardin, assortis d'une cascade d'eau tombant de la verrière, qui desservent au passage les niveaux -2 et -1. La refonte du centre commercial a été conduite, avec celle du pôle transport, par un groupement de l'architecte d'intérieur et designer Olivier Saguez avec l'agence SEURA.

La canopée ne couvre pas seulement un grand espace public, elle prend appui sur deux bâtiments latéraux dont la forme, symétrique, épouse l'évasement du passage libre sous la verrière, de 25 mètres rue Lescot, jusqu'à 95 mètres côté jardin. Ils abritent, sur trois niveaux entièrement vitrés, des équipements culturels, de nouvelles boutiques et deux restaurants sur le jardin.

Le spectacle chorégraphié par Benjamin Millepieds pour l'ouverture au public



En descendant vers **les** niveaux -1, -2 et -3 place Carrée - au fond, le débouché rue Pierre-Lescot, derrière le panneau maladroit de l'inauguration qui cache la vue



Depuis le niveau -1 en regardant vers l'ouest et Saint-Eustache



La coordination générale de ce chantier à 1 milliard d'euros (dont un tiers pour la canopée) a été assurée par la SemParisSeine, et son directeur Dominique Hucher, nommé en 2013 pour tenir fermement la barre des travaux. La coordination aura été le maître mot d'un chantier réalisé en espace habité : aucune boutique n'a fermé, et les transports ne se sont pas arrêtés - cela a signifié 100 chantiers de nuit, par exemple.

La Canopée et le cratère d'accès au centre commercial vont attirer - à juste titre - tous les regards dans les jours qui viennent... Déboucher sous le toit de métal et de verre est une expérience que chacun voudra vivre, que ce soit depuis le RER, ou depuis les rues avoisinantes. Tant l'espace nouveau créé est saisissant, tant les vues sont dégagées de tout côté, tant la lumière change entre le levant et le couchant, et selon l'ensoleillement. Place couverte, salle en plein air, passage, lieu de spectacles, et d'abord du spectacle des passants, l'immense hall urbain (145x145 mètres) devient l'un des points forts du paysage de la capitale. Après la fondation Vuitton de Gehry, la pyramide de Peï, la Philharmonie de Jean Nouvel, le public prendra plaisir à vivre dans ces nouveaux espaces. Si la première impression est la bonne, elle est convaincante.

Vue vers l'ouest - la Cité de chantier sera démontée dans les deux ans qui viennent



La grande structure de la canopée, aussi lourde que celle de la tour Eiffel, confirme les architectes, marque une nouvelle création d'architecture contemporaine dans Paris. Si le choix du métal et du verre renoue avec les structures de Baltard de l'ancien marché de gros

parisien, rien, ni dans le dessin ni dans la couleur ne trahit aucun pastiche, pas plus que **les** architectes n'ont cédé à la mode de l'affirmation de soi, par le geste ou par la couleur, justement. Il fallait trouver un équilibre : ni la couleur de la pierre parisienne, ni celle du crépi alentour, ni la peinture de la fonte de Paris, ni, à l'opposé, **les** partis-pris pompiers de couleurs vives. Un beige fortement jauni - pas assez franchement ? - démarque la structure métallique dans son environnement de pierre et de plâtre, d'arbres bientôt, où elle ne devait pas nécessairement se fondre. . Elle détone dans le paysage, certes, mais sans l'insulter. Le premier des hubs internationaux du Grand Paris est livré, et c'est la porte centrale d'une des plus grandes capitales **es** au monde.

Rémi Cambau

LE NOUVEAU CENTRE COMMERCIAL

Propriété d'Unibail-Rodamco, le nouveau ventre de Paris compte 150 commerces (35 de plus) dont 18 dans la canopée. Soit 75 000 m² GLA.

*Le cinéma UGC a profité des travaux pour ajouter sept salles **es** à son offre.*

Unibail attend 40 millions de visites l'an prochain, dans ce grand hub où passent chaque jour 750 000 franciliens.

*Le Forum des Halles **es** est l'un des pôles du Grand Paris. Demain, **les** passants ajouteront aux déplacements et au shopping, **les** aménités culturelles alentour - Beaubourg n'est pas loin, Notre-Dame, le Louvre... C'est un peu la renaissance du centre historique de Paris qui trouve son*